L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 AVRIL 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 23 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par E. Onorato—A son bureau, No 16 rue Bourbon—Un lot de bijouterie et objets divers.

Par le Shérif, à la Bourse des Encanteurs—Un lot de comptes ouverts et de billets à recevoir.

Par P. Ad. Fortier, constable de la Deuxième Cour de Cité—A son entrepôt, No 96 rue Royale, entre Conti et St-Louis—Un lot de meubles de maison.

La vigueur des Cheveux d'Ayer restaure aux cheveux gris leur couleur primitive, et les rend vigoureux et abondants.

Le Portugal et l'Angleterre.

LES CONSÉQUENCES DE L'INTERVENTION DE LA GRANDE BRETAGNE PAR SON ULTIMATUM DU 11 JANVIER DERNIER.

D'après nos journaux d'Europe, du 10 avril, les élections portugaises commençaient déjà, à cette date, à porter leur fruit. Le gouvernement conservateur de M. Serpa Pimentel, bien qu'il ait obtenu une majorité considérable à la Chambre, ne se trouve pas assez défendu par les lois existantes. Il n'ignore pas, en effet, qu'il n'y a dans l'histoire parlementaire du Portugal aucun exemple d'un ministère qui n'ait pas réussi à extraire du royaume une assemblée conforme à ses désirs.

C'est le vice et la condamnation de ce système de la candidature officielle à haute pression que le pouvoir exécutif ne trouve dans un pouvoir législatif fabriqué sur commande ni un appui sûr ni un reflet exact de l'état de l'opinion. Aussi le cabinet de Lisbonne—nous informe un grand organe—a-t-il attaché plus d'importance au succès isolé du parti républicain dans la capitale du pays—c'est-à-dire dans le seul collège absolument indépendant—qu'à l'écho docile que lui a renvoyé le reste du corps électoral.

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

Le gouvernement se sent, au fond, plus menacé qu'il ne l'avoue. Les progressistes, c'est-à-dire l'un des deux grands partis constitutionnels historiques du Portugal et celui des deux qui a le plus souvent et le plus longtemps occupé le pouvoir depuis la consolidation du trône de dona Maria, n'ont pas hésité, sur certains points—particulièrement à Lisbonne—à contracter une alliance électorale avec les républicains.

Avec l'exemple du Brésil sous les yeux, de pareilles conditions ne laissent pas que de jeter quelque effroi dans l'âme des conservateurs, surtout quand ils songent combien peu, au fond, le régime délicat et compliqué de la monarchie constitutionnelle a poussé des racines solides dans le sol portugais. Il est permis de se demander, toutefois, si le cabinet Serpa Pimentel a choisi le meilleur moyen pour parer aux éventualités périlleuses de l'avenir en entrant, par une porte de coup d'Etat, dans la voie de la réaction.

Les décrets qu'a publiés, le 7 avril, le journal officiel de Lisbonne, présentent quelque ressemblance avec les trop fameuses ordonnances du 25 juillet 1830, que l'hallnciné Polignac fit signer à Charles X. En organisant un ministère de l'instruction publique—c'est là, du reste, la partie la plus heureuse des décrets—le gouvernement a soin d'alléguer, dans son exposé des motifs, l'état d'ignorance du peuple portugais, c'est-à-dire une circonstance qui frappe, d'avance, de discrédit, les mouvements populaires qu'elle rend vraisemblables. Il y a comme une intention d'ironie, que les délicats goûteront fort, mais qui pourrait bien blesser vivement les susceptibilités nationales.

Restent les dispositions proprement restrictives du droit de réunion et de la liberté de la Presse. Les organes opposants les accueillent avec une irritation qu'ils ne cherchent pas à déguiser. Ils parlent des funérailles de la liberté et font entendre qu'elle ressusciterа un jour, mais tout armée pour la vengeance.

On voit à quel point sont montés les esprits. L'intervention brutale de la Grande-Bretagne par son ultimatum du 11 janvier dernier a eu pour conséquence—non prévue, nous aimons à le penser, par le marquis de Salisbury—l'exaspération des partis et l'affaiblissement du régime constitutionnel monarchique au Portugal. C'est un résultat paradoxal de l'action d'un gouvernement tory, qui se sent et se proclame solidaire de tous les éléments conservateurs en Europe.

LE NOUVEAU JUGE DE LA COUR SUPRÊME DE LA LOUISIANE.—Nous regrettons que le juge F. P. POCHÉ, qui a donné tant de preuves de capacités de premier ordre et qu'avaient si chaleureusement recommandé le Barreau, la Presse, le Commerce et une grande majorité des citoyens de l'Etat, n'ait pas été maintenu dans ses fonctions, mais nous ne pouvons qu'applaudir, de tout cœur, aux choix du gouverneur Nicholls, car celui qui succède à l'éminent jurisconsulte, est l'hon. JOSEPH A. BREAUX, qui, au moment où il a été nommé, occupait avec la distinction que l'on sait, la place importante de surintendant de l'instruction publique—place à laquelle l'avaient appelé les vœux unanimes de ses concitoyens.

M. Breaux est né dans la paroisse Iberville, Louisiane, et appartient à la race créole d'origine française. Il a toujours fait honneur à son Etat, à sa race et à son origine.

Nous ne parlerons ni de ses connaissances en droit, ni de sa profonde érudition, ni de la grande estime dont on l'a constamment entouré, ni de l'affection qu'il inspire aux personnes qui ont des relations avec lui, ni de l'esprit d'entreprise et de l'énergie qu'il a montrée à toutes les époques de sa carrière ; il n'est pas de Louisianais qui ait besoin d'être renseigné à cet égard.

Preston's "Hed-Ake" est un remède certain et immédiat pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien ; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Expulsez les furoncles, les pustules et les éruptions de la peau, en prenant la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang.

CRÉDIT A L'AGRICULTURE, EN FRANCE.—Un groupe d'hommes bien connus par leur dévouement aux intérêts agricoles, vient de fonder, à Paris, sous le titre de "Société nationale de crédit aux agriculteurs", une entreprise qui a pour but d'organiser, en France, le crédit à l'agriculture, en constituant, dans tous les chefs-lieux de département et d'arrondissement, des "Banques agricoles" autonomes, indépendantes, administrées et dirigées par des notabilités locales, et qui rempliront, auprès des cultivateurs, un rôle identique à celui que remplissent les banques déjà existantes auprès du commerce et de l'industrie.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 19 avril :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Après la pluie que nous avons annoncée, dans le dernier numéro du *Louisiana Planter*, est venu, une succession de vents du Nord, qui ont arrêté en partie les progrès qui avaient été, tout d'abord, le résultat de la pluie. Deux nuits de suite, nous avons eu des gelées blanches, et la canne a pris une couleur jaune—surtout le plant d'automne. Celui de printemps et les souches ont mieux résisté et sont d'une excellente teinte. Les souches sont un peu souffrantes, et il y en a qui ne donnent aucun signe de germination ; elles ne semblent pas devoir revenir à l'état où elles étaient avant la forte gelée.

On jette de l'engrais sur les souches et sur le maïs, en quelques endroits. La nouvelle culture du maïs, par suite de l'état du sol, qui a été bien pulvérisé, se fait avec la houe mécanique. La supériorité de cette machine sur la charrue ordinaire, est évidente. Une bonne pluie, vers la fin de la semaine, rendrait une complète vigueur au plant d'automne.

—Le fleuve est resté à peu près au même niveau, pendant toute la semaine, bien qu'à Plaquemine, à quelques milles un peu plus haut, il ait atteint, de nouveau, sa plus grande hauteur. Mais cela fait l'effet d'un caprice du tout puissant fleuve. Il faut, probablement, attribuer le fait à la vélocité qu'a donnée au courant la proximité de la crevasse Nita, située quelques milles plus bas. Les levées de la paroisse sont toujours dans un état satisfaisant, mais on craint un peu pour celles qui sont au-dessus. Celle de Morganza cause de sérieuses appréhensions ; elle est, maintenant, confiée aux soins du Capt. Kingman. Sans doute, ce brave officier fera tout ce qu'il lui est humainement possible pour la sauver.

—Les eaux de la crevasse Nita ont, graduellement, pénétré dans notre paroisse. Ce sont surtout les habitations Miles qui en souffrent.

—La région de New River est aussi éprouvée, et de nombreux habitants ont été obligés de quitter le toit où ils sont nés. On ne peut s'imaginer la détresse, la dévastation causées par cette mémorable crevasse. Des planteurs sont complètement ruinés. Bien des travailleurs ont été obligés d'aller chercher de l'emploi ailleurs.

—Un vacuum pan, avec ses accessoires, sur Mt-Manor, est, jusqu'ici, la seule amélioration à signaler dans notre paroisse.

—Sur Palo-Alto, on a, par suite des craintes provoquées par les envahissements du fleuve et par la proposition de réduction de tarif, abandonné l'idée de faire de nouvelles emplettes et des transformations, quoi qu'on les reconnaisse comme indispensables.

Cela vous donne une idée de l'arrêt au bit apporté dans les affaires, par les circonstances déplorables où nous nous trouvons. On est plein d'anxiété sur les agissements du Congrès. Ecoutera-t-il nos réclamations? Saura-t-il rendre justice à une industrie qui mérite qu'on l'encourage? Nos délégués, qui dépensent tant d'argent et tant de temps, pour voler à notre secours, méritent toute notre reconnaissance. Il y a de nombreux patriotes en théorie, mais combien en compte-t-on dans la pratique ?

Ce matin, nous avons vu flotter une maison dans le fleuve ; elle venait, probablement, d'une région submergée. Elle est allée s'arrêter, quelques heures, contre l'habitation Cofield, puis elle a repris sa course, pour s'abîmer, enfin, dans le courant. Que de misères se sont englouties avec cette maison !

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Après bien des travaux et des dépenses, faits pour fermer la crevasse Ste-Marie, il a fallu tout abandonner. Le travail ne pouvait résister à la pression de l'eau. Tout ce qui était en bois, était solide, mais le terrain n'était pas favorable aux opérations. L'eau enlevait tout. La troisième tentative a été, probablement, la dernière ; on attendra la baisse des eaux, pour recommencer. Ici, le bayou est de deux bons pieds au-dessous du plus haut point atteint, cette année. Dans presque toute la paroisse, les levées sont restées victorieuses du fleuve.

—Le grand juri a fait, la semaine dernière, une enquête sur les dalles ; dans son rapport, il en a condamnées plusieurs comme dangereuses ; il a appelé l'attention du juri de police sur le sujet et lui a recommandé de prendre des mesures convenables ; la fermeture de celles qui sont mauvaises, la surveillance sur celles qui inspirent seulement des craintes.

—M. Oscar Lépine était ici, cette semaine. Il nous a paru radieux. Il avait abandonné la culture du riz, l'an dernier, parce que l'eau s'était retirée trop tôt. Il a mis, dans ses champs, des bestiaux, qui ont détruit les mauvaises herbes ; il s'est procuré ensuite de la semence de première qualité, et, comme l'eau est en abondance, il a semé en masse ; ainsi 350 arpents et il compte agrandir encore sa culture. Sa récolte sera abondante et de première qualité.

M. Lépine est un planteur rizier habile et expérimenté. Du reste, ceux qui, autour de lui, ont réussi dans cette production, le doivent à ses conseils.

Son plus proche voisin est M. Alex. Thériot, qui a 450 acres de riz, 200 de maïs, 200 de pommes de terre—sans compter 50 arpents de cannes.

—M. Coignet disait, samedi dernier, que ses souches de première année viennent très bien, mais que celles de seconde année sont souffrantes ; elles ont été endommagées par la gelée. D'un autre côté, son plant de cannes est supérieur à ce qu'il était les années précédentes ; la tige est superbe. Il en a planté dans des terres qui, depuis de longues années, n'avaient donné que du maïs et des pois. M. Coignet fait un mélange de maïs et de pois ; c'est, dit-il, un excellent aliment pour les animaux et cela fait un bon engrais.

—Les salles de l'Association des planteurs sont maintenant achevées ; elles sont ouvertes et à l'usage des membres. L'Association se compose de 230 membres, et il s'inscrit, tous les jours, de nouveaux noms sur les rôles ; d'assez nombreux habitants de la Nouvelle-Orléans, ainsi que des paroisses Terrebonne et Assomption, en font partie, Il y a quatre salles très bien meublées et décorées. Les appartements sont éclairés au gaz ; il y a des sonnettes électriques, partout, pour établir une communication constante entre les membres présents. La salle de lecture est encombrée de revues, et l'on a commencé à former une bibliothèque.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

La semaine passée, le temps a été chaud et nuageux, mais sans pluie, et les récoltes en ont grand besoin. La canne vient bien—spécialement le plant, qui paraissait avoir été atteint par la gelée.

Les souches de première année sont plus lentes, et celles de deuxième et de troisième année sont en mauvais état. On estime maintenant la perte causée par la gelée, de 10 à 15 pour cent, quoique certains planteurs la croient plus forte.

—Le maïs a bien poussé, mais, dans l'avenir, le résultat dépend du travail et du temps.

En somme, la récolte a un meilleur aspect qu'on ne pouvait l'espérer, il y a quelques semaines.

—L'eau de la crevasse Ste-Marie, sur le Lafourche, envahit, peu à peu, les terres intérieures des habitations, le long de la rive gauche du bayou Terrebonne. Heureusement, elles sont protégées par des levées, et les eaux s'y écoulent facilement dans le bayou Terrebonne ; aussi peuvent-elles résister.

—Sur les habitations sujettes à être inondées par les crevasses de Pointe Coupée et de West Baton Rouge, il y a des levées de protection, en bon état et, d'ailleurs, les pompes sont prêtes pour se débarrasser de l'eau, en cas qu'elle arrive ; aussi croit-on, généralement, que, de ce côté-là, nous sommes sauvés.

—On se préoccupe beaucoup du tarif McKinley, et l'on espère que nos délégués au Congrès obtiendront de grands changements au bill.

—Nous avons à signaler deux incendies : l'un, celui de la sucrerie de M. C. Daspit ; l'autre, celui de trois bâtisses d'Ellendale, aux héritiers de M. A. McCollam.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 19 avril :

Le service de bateaux pour passagers, sur le bayou Lafourche s'accroît tous les jours. Nous en avons, dès à présent, trois ou quatre qui vont de Thibodaux à Donaldsonville et *vice versa*. De Thibodaux à Lockport, tout le service est fait par la "Louisiana" ou "l'Hélène" selon les circonstances et les besoins du public qui se montre très-reconnaissant des efforts que font les officiers de ces deux steamers pour répondre aux nécessités et aux légitimes désirs de leurs nombreux clients.

—Le Juri de Police de la paroisse Lafourche a résolu, dans sa dernière séance, d'établir une voie de communication du bayou Lafourche au Bâton-Pilon. Nous sommes heureux de voir résolue, à la fin, cette question mise si souvent sur le tapis. Puisqu'on y est, et qu'un bon vent semble souffler sur nos édiles, pourquoi ne pas faire la même chose en construisant un chemin de Thibodaux à Chacahoula. Le besoin s'en fait sentir depuis longtemps et serait d'une importance majeure pour beaucoup de nos concitoyens.

—Mardi dernier, 15 avril 1890, a eu lieu, en l'église St-Joseph, le mariage de M. Léo Boudreaux et de Mlle Victorine Dannis.

Lundi, 14 avril 1890, à Donaldsonville, ont été mariés, M. Evans Clement Binninge et Mme Lillie B. Hamilton. M. Binninge est né à Thibodaux.

Nous envoyons aux nouveaux couples nos souhaits les plus sincères.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 19 avril :

La situation s'aggrave. De plus en plus, l'eau monte dans les champs, submerge les savannes, et chacun, dans notre voisinage, se demande si bientôt elle n'entourera pas les demeures.

La voie du Mississippi Valley est sous l'eau, et le trafic sur cette ligne a cessé depuis jeudi. Les trains n'arrivent qu'à la station Hester, où le bateau "Marian" prend les passagers et les transporte à l'autre extrémité de la crevasse.

Le service postal se ressent de ce changement.

Les déménagements sont à l'ordre du jour. Les infortunés travailleurs gagnent les terrains secs. Quelques-uns vont dans d'autres paroisses, chercher l'emploi qu'ils ne trouvent pas ici. Plusieurs habitants envoient leurs animaux sur l'autre rive.

La crevasse s'élargit. Elle mesure, en ce moment, environ treize arpents. Le courant emporte déjà quelques bâtisses sur l'habitation de M. Octave Jacob.

—M. A. L. Bourgeois, le percepteur de taxes de cette paroisse, a versé la somme de $8,549 28 dans le trésor de l'Etat—somme reçue par lui pendant le trimestre se terminant en mars dernier.

—Chaque repas que fait une personne souffrant de la dyspepsie est une pénible épreuve qu'il lui faut traverser. Jamais un couteau ou une fourchette sans éprouver des maux d'estomac, des oppressions ou d'autres douleurs semblables. Dire qu'elle mange copieusement parfois serait une exagération dérisoire, car il lui est à peine permis de goûter de quoi que cela soit. Peut-elle espérer guérir son mal? Assurément, oui, en faisant usage de "Hostetter Stomach Bitters" qui n'opère pas de miracles en guérissant immédiatement, mais qui soulage tout d'abord et guérit parfaitement plus tard si on en prend avec continuité. Il a le double mérite d'agir comme apéritif et comme fortifiant. Il apaise les nerfs, rend le sommeil qu'a chassé le mauvais fonctionnement des organes digestifs. C'est enfin un excellent préventif et curatif pour les désordres "malarials" de même qu'un parfait remède pour la constipation, le rhumatisme, les affections aux reins, au foie, à la vessie.

Avez-vous des maux de tête ?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes ; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Académie de médecine, de Paris.

L'ACTION DE LA CAFÉINE ET DU KOLA.

Dans une des dernières séances de l'Académie de médecine, de Paris, M. le professeur Germain Sée a rendu compte à ses collègues d'une étude approfondie qu'il a faite en collaboration avec deux jeunes docteurs de la Faculté de Paris, attachés à son laboratoire—étude portant sur l'action de diverses substances classées, antérieurement, sous le nom générique d'aliments d'épargne et visant, plus spécialement, l'action de la caféine sur les fonctions motrices et respiratoires, à l'état normal et à l'état d'inanition. Nous avons donné, alors, par le menu, les conclusions tirées du travail du professeur de l'Hôtel-Dieu de Paris, et relaté les nombreuses expériences, poursuivies, pendant de longs mois, dans son service. Nous avons exposé aussi, que la caféine et les composés de la caféine entre autres propriétés, possédaient les suivantes, que nous résumons ici, très succinctement :

1. Ces substances facilitaient le travail musculaire et permettaient de le continuer longtemps sans fatigue en supprimant l'essoufflement consécutif à l'effort ;

2. Elles permettaient de se passer d'aliments, plus ou moins longtemps, même et l'on a un travail considérable à accomplir.

Aujourd'hui que l'on cherche à utiliser, dans l'armée française, les propriétés de la caféine, on comprend aisément qu'il importait, plus que jamais, de reprendre cette étude et de chercher à préciser son mode sur les fonctions nutritives.

M. le docteur Rochard a donné lecture dans la séance du 8 avril, à ce sujet, d'un travail de M. le professeur Heckel, de Marseille, confirmant, en partie, les résultats obtenus par M. Germain Sée.

Les expériences de M. Heckel ont porté sur la noix de kola, qui, comme presque tous les aliments d'épargne contient de la caféine. Cette substance est aussi, de l'avis de M. Heckel, un excitant du système nerveux ; elle agit, par l'intermédiaire de ce dernier, sur la nutrition générale.

Elle diminue la sensation de la faim, permet à l'homme de supporter la fatigue, de faire des marches forcées, de produire des efforts prolongés sans essoufflement.

En ce qui touche la disparition de l'essoufflement dans la marche—phénomène constaté, depuis longtemps déjà, par lui—M. Heckel rapporte que l'expérience journalière des alpinistes, dont les ascensions périlleuses forment le programme ordinaire des marches, vient, de tout point, confirmer ses assertions. Les membres du Club alpin français ont adopté l'alimentation à base de kola pour lutter contre la fatigue des longues courses en montagne, et surtout contre l'essoufflement produit par les ascensions pénibles. Ils tirent même le plus grand profit de cette substance végétale, contre le mal de montagne, et plusieurs prétendent que le kola régularise la circulation dans les grandes altitudes. Le Club alpin a exposé, dans sa section, à l'Exposition universelle de 1889, des biscuits et des galettes à base de kola, fabriqués suivant la formule de M. Heckel.

Les résultats obtenus, de l'avis de tous, ont toujours été constants et probants.

Plusieurs officiers du 124e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à Laval, ont pu, le 11 juillet 1888, en quinze heures et demie de marche, se rendre, de cette ville à Rennes—soit, franchir 72 kilomètres—et durant cet effort considérable, ils n'avaient absorbé, à doses fractionnées, que le poids de kola correspondant à 0 gr. 15 de caféine.

Le colonel et un lieutenant du 160e régiment de ligne à Perpignan, qui s'étaient soumis à ce régime, ont pu, la même année, faire l'ascension du Canigou (2,302 mètres d'altitude) et marcher, sans fatigue, pendant douze heures et demie consécutives, interrompues seulement par un repas de vingt à vingt-cinq minutes. La quantité de poudre de kola sec absorbée par eux, correspondait à 0 gr. 22 de caféine. Dans cette expérience, les six derniers kilomètres furent parcourus avec une vitesse de six kilomètres à l'heure—ce qui indique bien que les forces musculaires restaient intactes après cet effort si prolongé et si considérable.

"Il y a six ans—dit M. Heckel dans sa communication—que, me basant sur ses propriétés bien établies et reconnues aujourd'hui par tous, je m'occupe de faire sanctionner, officiellement, l'introduction du kola dans l'alimentation du soldat en marche et en campagne. J'ai toujours échoué devant les difficultés que me suscitent les habitudes acquises et les préventions qui s'attachent à un produit nouveau."

M. Heckel est, cependant, persuadé que, dans un avenir très rapproché, cette adoption s'imposera tout aussi bien aux armées du continent qu'aux troupes coloniales, et que les conclusions de ses longues expériences, poursuivies, concurremment, sur l'homme et sur les animaux, notamment sur le cheval, ne laisseront pas d'être mises en relief et adoptées pour le bien du pays. "Il ne faut pas oublier encore—ajoute le professeur de Marseille—que les Allemands, mis en éveil, s'occupent, activement, de la question, et ont déjà, à diverses reprises, expérimenté ce régime sur les chevaux de cavalerie."

M. Collin a répondu à cette intéressante communication, et, tout en rendant hommage aux travaux de M. Heckel, a insisté sur la difficulté d'employer une substance encore mal définie, comme la noix de kola, et fait ressortir la supériorité de la caféine à cet égard—"supériorité—dit-il—acquise, tout au moins jusqu'à l'heure présente."

LES PROCHAINES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE PARIS.—Le *Times*, de Londres, estime qu'il n'y a pas lieu d'attacher grande importance aux prochaines élections municipales de Paris.

"Aux élections législatives—dit le journal de la Cité—Paris a voté pour les candidats de l'opposition ; il fera encore de même, parce qu'il est toujours plus ou moins dans un état d'esprit qui le porte à la rébellion et à la mutinerie, mais le pays a cessé de suivre son exemple, et les victoires municipales de l'opposition n'auront d'autre conséquence que d'augmenter, contre la capitale, la méfiance des hommes d'ordre ; elles ne ramèneront en France aucun prétendant. En dépit des déjeuners officiels de Jersey, elles ne ressusciteront pas le boulangisme. Ces petites fêtes restent le seul indice de vitalité donné par le parti qui peut dire : "Je mange, donc je vis," mais ce n'est pas là une grande preuve de son aptitude à assumer le gouvernement d'un pays."

LE RÉGIMENT DES NEZ CAMUS.—Le régiment Pawlowsky, de la garde impériale russe, va probablement fêter son jubilé centenaire.

Il a été fondé par Paul Ier, qui mettait tous ses soins à collectionner pour le former, des hommes grands et forts et au nez camus. Cette condition est nécessaire pour que le bizarre bonnet en pyramide de ce régiment soit un peu seyant. On ne le voit pas au-dessus d'un nez aquilin.

Les uniformes de la garde ont généralement beaucoup de succès auprès des jeunes filles, excepté celui-ci, bien qu'on ne soit plus si exigeant qu'autrefois pour les nez camus.

CONSOMMATION DE CAFÉ.—D'après les chiffres fournis par l'administration des douanes, il se consomme, annuellement, en France, 140 millions de kilogrammes de café.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

COURET.—Décédée, hier soir, mardi, 22 avril 1890, à 6 1/2 heures, Mme Vve J. B. COURET née Morris native de la Nouvelle-Orléans, âgée de 63 ans. Ses amis et connaissances, ceux des familles Couret et Morris, ainsi que ceux de ses gendres, Alphonse Gamard et Wm. Henry, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures précises, de la résidence de M. Wm. Henry, No 541 rue du Canal, près Broad.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling. Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de
S. W. CHASE.
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St Pierre

AVIS LÉGAUX.

Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, un projet de loi sera soumis à la prochaine session de la Législature, pour amender la loi de 1886 connue sous l'appellation de "Loi du Dimanche."
19 avril—19, 23, 26, 29—3 mai.

Avis est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention de demander à la prochaine Législature, l'abrogation de l'acte 18 de la session de 1886.
19 avril—19, 23, 26, 29—3 mai.

Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, il sera fait application à la prochaine Législature pour la passation d'un projet de loi octroyant certains pouvoirs de police à des comtés et des cités ayant plus de 5,000 habitants.
19 avril—19, 24, 26, 29—3 mai.

Avis.

1er avril 1890.

AVIS est par le présent donné que je présenterai à la prochaine session de la législature un acte pour créer un district de Drainage et de Levée de la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans ; pour en établir les limites, pour pourvoir à l'organisation d'un Board de Commissaires ; pour définir les devoirs de ce Board ainsi que ses pouvoirs et restrictions ; pour pourvoir à un revenu qui lui sera affecté, et pour prélever une taxe dans ce but.
S. D. PETERS.
2 avril—2 9 16 23—mai 1 8

Avis.

Application sera faite à la Législature, conformément à l'article 48 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, pour le paiement de marchandises prises pour l'usage de l'Etat.
26 mars—5 fev 30 j — S. Z. RELF

UNE COMMUNICATION.

Monsieur John G. Aiken,
83 rue Carondelet, N. O., Lne.

Mon cher monsieur,

Je désire remercier publiquement par votre entremise la New England Mutual Life Insurance Company—Boston, Mass.—dont vous êtes l'agent général du prompt payement de Vingt mille piastres ($20,000) montant de l'assurance sur la vie de James M. Kimberger.

Quoiqu'il n'eut été assuré que six semaines avant sa mort et qu'un quart seulement de la première prime eût été payée sur sa police, la Compagnie n'a pas hésité à payer le montant en plein, maintenant ainsi sa haute réputation d'intégrité et de promptitude dans la conduite de ses affaires.

Etablie en 1835 - forte et loyale— votre Compagnie mérite la plus entière confiance des milliers de personnes qui y sont assurées.

E M. RUSHA,
No 172 Philip Street, N. O. Lne.
Administrateur de la succession de
20 avril— J. M. Kimberger.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLÉANS, Hôtel-de-Ville, 19 avril 1890.

Proclamation est ici lancée qu'une élection spéciale aura lieu dans le Quatorzième District Représentatif comprenant les 16me et 17me WARDS du Septième District Municipal de cette ville, mardi, le 29me jour d'avril 1890, pour un Représentant devant remplir la vacance causée par la mort de l'Hon. Kenner Scratchley. Les limites des PRECINCTS d'élection et les polls respectifs sont officiellement désignés comme suit :

SEIZIÈME WARD.

Premier Precinct—De la rivière à la rue St-Charles, et de la rue Loweline à l'Avenue Carrollton.—Poll : 48 rue Burdette.

Deuxième Precinct—De la rue St-Charles à Melpomène tail rac ; et de la rue Lowerline à l'Avenue Carrollton.—Poll : Boulangerie à l'angle des rues Hampson et Washington.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Premier Precinct—De la rivière à la rue Cinquième ; de l'Avenue Carrollton à la rue Upperline.—Poll : rue Madison, près Deuxième.

Deuxième Precinct—De la rue Cinquième à la rue Onzième ; de l'Avenue Carrollton à la rue Upperline. Poll : Angle des rues Cinquième et Marie.

Troisième Precinct—Borné par les rues Onzième et Upperline ; du Canal Upperline au lac, au Nouveau Canal et de là à l'Avenue Carrollton. Poll : West End, à la maison de Théodore Bruning.

JOS. SHAKSPEARE,
22avril—23 27 29. Maire.

A LOUER.
L'HOTEL COSMOPOLITAN
Ayant 32 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.
S'adresser à J. B. SOLARI,
8avril—1m PP 76 rue du Camp.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO, "Limited,"
Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer ; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.
Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
12 avril—1 an dim mer ven

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

Proclamation Annuelle

DE QUARANTAINE.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, et sur l'avis du Bureau de Santé de l'Etat, invitant le gouverneur à émettre sa proclamation annuelle de quarantaine contre les ports ci-dessous désignés, pour être mise en vigueur à partir du 1er m i 1890, savoir :

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés : c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou celles du Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat ou pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

En conséquence, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé convenable de lancer cette proclamation annuelle de quarantaine à partir du JEUDI, 1er mai A. D. 1890, contre les ports ci-dessus désignés, ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit ;

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 1er jour d'avril de l'an de N.-S. mil huit-cent-quatre-vingt-dix

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane
Pour le Gouverneur ;
GEO. SPENCER sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagage capable de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.
22 avril— 3f

FILS DE E. B. MUSGROVE,
SUCCESSEURS DE
MUSGROVE & CUMMINGS,
AGENTS D'ASSURANCE ET COURTIERS.
171 RUE GRAVIER.
23 mars—1m

Le Marché aux Fruits et aux Légumes, en gros, de St. Mary,
Est maintenant prêt à recevoir toute espèce de fruits et de légumes. Ample espace pour tout exposer. Marché ouvert nuit et jour.
JOSEPH HAYMOND,
20 avril—1m Fermier.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.
1er nov89—1 an—mer jeu dim

PHARMACIE AMÉRICAINE,
ANGLE BASSIN ET CANAL.
Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de premières mains et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en lui offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.
ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt : Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.
VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.
Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, importée, le flacon ... 50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon ... $1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux ... 75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon 75 cts
Sirop de Gondron et de Cerise, le flacon ... 40 cts

Spécialités Françaises.
1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple e ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mottier, etc., etc.
Le tout offert à des prix très réduits.
Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi, Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau, à prix réduits.
Eponges – Grand choix pour la toilette e les usages domestiques, à prix très réduits.
Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits ; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.
Peignes.—Grand choix.
Brosses—A Dents, à cheveux, à habits, bains.
Le tout à prix réduits.

FORMULES.
Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.
Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée Prix très modérés.
Pharmacie Américaine.
225 CANAL, ANGLE BASSIN.
26 fan—3mois—dim mer ven—Vet

O. M. Hill.
OFFRE EN VENTE :
Cuillères, Couteaux et Fourchettes,
TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,
AUX PRIX SUIVANTS :

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Couteaux de table	3 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Couteaux à beurre	.75	Petite Cuillère à soupe	2 75
Cuillères à sucre	.75	Grande Cuillère à soupe	2 75
Pinçes à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 50

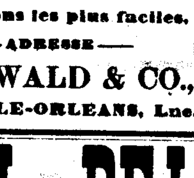
ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$22 00
5 Bouteilles Caster	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Pickle Caster	2 50	Pot à bascule	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	.75

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis :
No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES.
LES DEUX SEULS MAGASINS.
20 mai—1anPP

CHOCOLAT MENIER
80 MILLIONS DE LIVRES CONSOMMÉES PAR AN
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
POURQUOI ? PARCE QUE DE TOUS LES CHOCOLATS il est le plus pur et le meilleur.
DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE
EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK : UNION SQUARE.

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,


Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
2 nov—1an.

A. A. WOODS. — WALTER SCOTT. — ÉTABLIS EN 1866. — L. H. POURSINE. — A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
27 ... RUE CARONDELET ... 27
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept- 1 an, dim mer sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
——DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS——
Newton Buckner, Chairman ; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89 —1an

LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.
J'offre en ce moment, à des conditions extra ordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher,
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
dernier genre, des modèles les plus ... et d'un travail soigné. Aussi un ... complet de meubles de ménage ... pour la ville et la campagne, et qu ... demandent surtout aux marchands de ...
Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.
J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
6 mars—3m

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LÉON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mar jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
80 ... RUE DU CAMP ... 80
Capital ... $250,000 | Profits non divisés ... $40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Neisse, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim mer

LA MAISON DE TAPIS LA MEILLEURE MARCHÉ EN VILLE
LEOPOLD LEVY,
—PROVISOIREMENT ÉTABLIE AU—
No 109 de la rue du Canal,
(LOCAL DU MAGASIN DE CHAUSSURE DE L'ÉTOILE ROUGE).
Toujours en magasin un assortiment complet de Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Corticines, Toiles cirées, Linoleum, Rideaux de dentelle, Tringle de Corniches, Nattes de coco, Etoffes pour couvrir les meubles, etc., etc.
Les ordres pour enlever et battre les tapis sont reçus maintenant par nous, et nous garantissons que pas un atôme de poussière ne se trouve dans les tapis qui nous sont confiés.
Leopold Levy.
13oct—1an—DMaJ

CAMERON & CASTLES,
IMPORTATEURS
—ET—
Marchands en Gros d'Epiceries
60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.
NOUVELLE-ORLÉANS.
Ceux qui sont à la recherche de bons marchés (bargains) en fait d'épiceries, liqueurs et tabacs, trouveront à les faire chez CAMERON & CASTLES, 60, 62, 64 et 66 rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans, Lne.
Venez examiner notre stock. Toujours en magasin, un assortiment complet d'épiceries de fantaisie (fancy groceries), d'articles en boîtes, de viandes et de produits de toute sorte.
Nos prix sont modiques ! Nos conditions sont libérales !
9 mars—3m—dim, mer, ven

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
355 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim. Mar. Jeu.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 AVRIL—CLASSE No 195
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
1	7	30	36	16	49	78	71	12	39	69	31	75	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage pour ce nous avons signé.
Ce 22 avril 1890—4 heures P. M.
J. A. A. BOURSEAU.
W. F. PINCKARD.
SAM. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

ROBINSONS MUSEUM THEATRES

Une semaine seulement, commençant le 17 avril, les Belles Femmes Sœurs de Bois. L'homme orchestre. Dans le théâtre—Grande production de la pantomime musicale : "La Flûte Magique," avec les Frères Miaco. Grande compagnie de spécialités.—La semaine prochaine Grande Exposition de Bébés. 17 avril—

S. GARDES, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER.
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
13 juil—1an—dim. mercr. vend

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
15 déc—1 an

THE BANK OF BATON ROUGE
31 THIRD STREET,
Baton Rouge, Lne.
A commencé ses opérations le 1er juin 1889.
Collections et correspondances sollicitées.
Spécialité d'affaires avec les différents départements d'Etat à la capitale. ...—1m